



## PRESSE ÉCRITE

**Le Soir, mai 2009**  
 « Ostende, vue de France »  
 par Lucie Cauwe

Forte de déjà sept titres, la collection « Collatéral » des éditions Le Bec en l'air qui croise littérature et photographie contemporaines fait habituellement se rencontrer un écrivain et un photographe. Mais pour *Ostende au bout de l'est*, l'exercice s'est élargi. Les très belles photos de Cyrille Derouineau ont été proposées à six grands noms du roman noir, Didier Daeninckx, Marcus Malte, Jean-Hugues Opperl, Jean-Bernard Pouy, Michel Quint et Marc Villard, avec mission pour chacun d'eux d'écrire une nouvelle ostendaise qui s'appuie sur les images. Le résultat est une plaisante mosaïque illustrée même si les Belges regretteront l'incapacité française à orthographier un mot en flamand. Dans une belle ville côtière, dont les lieux les plus connus sont remarquablement utilisés, un homme recherche son père, une très ancienne diva tente de séduire son jeune médecin, un club de personnes âgées originaire de Montargis fait une dernière escapade, des Anglais essaient, moyennant quelques finances qui agrémenteront leur quotidien, d'acheminer sur notre territoire des drogues interdites, un héritier découvre la maison de son père décédé, un touriste

égrène ses deux longues semaines d'attente dans un hôtel.

**Le Nouvel Observateur,**  
**Lecture pour tous, août 2009**  
 « Ostende au bout de l'est »  
 par Grégoire Leménager

Unité de lieu, variété des auteurs. En six nouvelles grisâtres, six habitués du roman noir évoquent Ostende, station balnéaire déglingué pour douaniers et naufragés de la vie. Chez Marc Villard, des retraités convoient une valise d'héroïne ; chez Michel Quint, le fils d'un nazi découvre son héritage ; et, chez Jean-Bernard Pouy, un club de personnes âgées essaie de ne pas penser à la mort. Les photos mélancoliques de Cyrille Derouineau ajoutent à la troublante cohérence de l'ensemble. C'est triste et émouvant.

**Zibeline, février 2010**  
 « T'as voulu voir Ostende... »  
 par Fred Robert

Il règne une ambiance à la Brel dans le dernier paru de la collection « Collatéral », une collection qui fait voyager en images et en mots. Cette fois, cap sur le bout de l'est, c'est ce qu'Ostende veut dire, et bonjour plat pays, nuages et nostalgie, même si ce sont les paroles d'une chanson de Caussimon qui sont mises en exergue. Les photographies de Cyrille Derouineau égrènent au fil des pages la mélancolie désuète et suave d'une ville où le vide semble roi : plages presque désertes, bancs vides face à la mer, parasols solitaires ou transats renversés, néons nocturnes qui brillent pour qui ? Juste parfois quelques touristes plus tout jeunes qui se hâtent sous la pluie, quelques oiseaux et bateaux en partance aussi. À contempler ces vues, on se sent vraiment au bout, d'un lieu, d'une époque. Dans ce *no man's land* de la morte saison, ciel bas et mer de plomb, six auteurs de romans noirs se sont glissés à l'aise. Entre les photos ils ont tissé leurs mots. Six nouvelles, qui parlent d'amours perdues et de passés glorieux, de vieux en goguette ou en désarroi, de contrats, de trafics et de passages en fraude. Didier Daeninckx, Marcus Malte, Jean-Hugues Opperl, Jean-Bernard Pouy, Michel Quint et Marc Villard offrent au lecteur des textes inédits, que les images semblent leur avoir inspirés. Et on navigue avec eux, jusqu'à se noyer dans ce bout du monde où rôdent fantômes et malfrats.

**La Provence, avril**  
 « Un catalogue de 55 ouvrages »  
 par Jean-Pierre Tissier

Dernier né du Bec en l'air *Ostende au bout de l'est* réunit six romanciers confirmés (Marcus Malte, Didier Daeninckx, Jean-Hugues Opperl, Jean-Bernard Pouy, Michel Quint et Marc Villard) autour des photos de Cyrille Derouineau. La ville belge du bord de mer devient ainsi le théâtre de nouvelles inédites savoureuses. Le livre vient tout juste de sortir !

**Mémoire des arts, juillet-août 2009**  
 « Photographie »

La collection « Collatéral » par les éditions Le Bec en l'air, exploite ce rapport comme entité esthétique où le texte devient image et l'image devient texte. Deux écritures si différentes mais qui vont toutes deux se révéler dans cet ouvrage. « Collatéral » a pour habitude de confronter divers artistes de nationalités différentes pour refléter l'essence d'une ville, d'un lieu. Pour ce nouvel ouvrage, Cyrille Derouineau rend hommage à la ville portuaire d'Ostende.

**Le Bouquiniste Phénomène, mai 2009**  
 « Ostende au bout de l'est »

Un voyage à Ostende avec une kyrielle des meilleurs auteurs du genre (noir) valsant avec des photos de Cyrille Derouineau à couper le souffle ! [...] Ostende. C'est un voyage étonnant auquel nous invite Cyrille Derouineau, « photographe moderne réaliste » puisque ces instantanés de la ville accompagnent des nouvelles des plus belles plumes noires actuelles. Marcus Malte à la recherche du père douteux. Didier Daeninckx et les rapports conflictuels et complices entre le jeune médecin et sa malade, ancienne égérie de rock star « coincée » entre un grand hôtel et ses phobies avec une fin Daeninckxienne. Il est vrai que pour avoir vécu à Aubervilliers (93) (comme Didier) la mélancolie qui émane des deux villes possède des similitudes que leurs phénotypes ne laisseraient pas imaginer. Jean-Bernard Pouy et sa sortie encadrée d'anciens du quatrième âge à l'énergie revigorante qui se conclut « à la Pouy »... Marc Villard et ses histoires de dealers amateurs désespérés qui se croisent avec angoisse et amour. Michel Quint et ses deux vaisseaux plein d'humanité qui se croisent sur la mer grise

et pluvieuse avec la seule conclusion ensoleillée du recueil (merci Michel !). Enfin Jean-Hugues Oppel qui nous prouve à nouveau que patience et professionnalisme sont les mamelles du tueur à gage ! Outre la qualité des nouvelles que l'on y retrouve, ce recueil possède une unité non calculée mais liée au fait que les différents auteurs appuyaient leurs inspirations sur les vues fournies par Cyrille Derouineau. Bel exercice donc et complètement réussi !

#### TÉLÉ

□ TV fil 78, Le Direct,  
le rendez-vous quotidien,  
avril 2009

Entretien avec Cyrille Derouineau

#### **Polar noir, avril 2009**

« Ostende au bout de l'est »

Recueil de six nouvelles écrites par six auteurs, et pas des moindres, issus du roman noir. Ces nouvelles puisent leur inspiration dans Ostende, ville belge sur la mer du Nord, et dans les photos couleurs de cette ville prises par Cyrille Derouineau qui les illustrent. Au-delà de quelques chansons qui rendirent cette ville connue à l'étranger, il y eut aussi la cohorte de peintres illustres qui y résidèrent et y produisirent leurs œuvres célèbres, d'Ensor à Spillaert, son ancienne réputation de station balnéaire de luxe. Ostende, cette ville un peu hors du temps, issue de la splendeur des villes de villégiature du 19<sup>e</sup> siècle, avec ses bains de mer et ses thermes, favorite de Léopold II et de l'élite anglaise. La reine des plages. Ostende, ville maritime dans un pays qui ne l'est pas du tout. Seule vraie ville sur ce littoral belge d'à peine 60 km, elle a perdu beaucoup de son charme citadin encore palpable il y a peu, mais conserve cette ambiance faite de lumières inhabituelles et de violences du climat maritime, de légèreté et de froideur. Ostende qui résiste tant bien que mal aux vagues croissantes du tourisme de masse motorisé qui la submergent plus régulièrement que les excès de la mer nordique. Ostende qui reste un lieu d'un attrait indéfinissable, le lieu des solitudes. L'ensemble de ces nouvelles est de qualité, issues de plumes aguerries qui ont pour

nom : Didier Daeninckx, Marcus Malte, Jean-Hugues Oppel, Jean-Bernard Pouy, Michel Quint, Marc Villard. Avec Ostende pour cadre, si elles sont toutes dans le territoire du noir, deux s'éloignent fort des sujets « policiers » au sens très large (Daeninckx, dans une nouvelle intrigante, voire curieuse, et Pouy, dans un récit à chute, réaliste et ponctué de demi-teintes ironiques). On ne peut que recommander l'excellente nouvelle de Marc Villard (*Coursiers*), juste de ton, d'une écriture tendue au cordeau, et le climat très noir construit efficacement par petites touches de Jean-Hughes Oppel (*Fin de saison (en enfer)*). L'excellent sujet de Marcus Malte dans *Zeer daarlijk voeders (Pourquoi Ostende ?)* nous a par contre semblé souffrir d'être « surécrit », sans heureusement perdre toute sa force. Dommage.

Toutes ces nouvelles traitent de la solitude, de la recherche de soi, de vies échouées sur le sable d'Ostende, sur fond de ciels bas, de rues luisantes et étranges, de malles en partance et de port de pêche. D'une constante qualité d'écriture, évoquant des ambiances qui parlent au lecteur, on ne peut que recommander ce recueil. La nouvelle est un art, et ces six-là le prouvent une nouvelle fois...

Il faut aussi, bien sûr, mentionner les 30 photos de Cyrille Derouineau qui a su mettre en image divers aspects d'Ostende, de sa mer et de son port, dans des clichés qui illustrent à merveille cette légèreté froide que j'évoquais ci-dessus, ainsi que la ville mouillée et figée face à la mer du Nord. On soulignera par ailleurs la qualité de présentation et de mise en page de ce petit volume intégrant textes et photos dans un ensemble réussi.

On aurait pu ajouter un texte d'un auteur belge qui aurait sans doute donné une autre version fictive d'Ostende, pas plus juste, mais d'un autre regard ; ce n'est même pas un reproche réel, car au nom de quoi réclamerions-nous plus : c'est un éditeur de Manosque qui a eu l'excellente idée de cerner Ostende via des polars de grande qualité, pas un éditeur de Bruxelles ou encore moins de Gand !

#### **Noir comme polar,**

« Ostende au bout de l'est »

Un homme à la recherche de son père et de son histoire, un passé qui se reconstitue, Madame Eugénie recluse au dernier étage du Therae palace depuis trois ans, cinq pépés et mémés en virée belge, une maison

de famille, un trafic... et Ostende, « là où finit l'Ouest », la côte, les plages, le sable, le port, « le ciel et la mer logés à la même enseigne : celle de l'enfer », le gris souvent, la pluie, les mouettes, le vent, l'Angleterre, en face, les ferry, des clandestins, la bière « qui éloigne le cercueil », la vie au ralenti parfois, la mort, l'attente, l'oubli et les souvenirs... Six nouvelles de Marcus Malte, Jean-Hugues Oppel, Jean-Bernard Pouy, Michel Quint, Marc Villard et Didier Daeninckx, toutes inédites et d'immenses photos de Cyrille Derouineau. Un recueil magnifique plein de cet humide spleen flamand. « Putain de ville je me suis dit ».

**Pays du nord magazine,**  
ça vient de sortir,

« Ostende au bout de l'est »

Éclairée par les photographies de Cyrille Derouineau, la ville d'Ostende, en Belgique, devient le théâtre de nouvelles inédites signées par de grands noms du roman noir. Didier Daeninckx, Marcus Malte, Jean-Hugues Oppel, Jean-Bernard Pouy, Michel Quint et Marc Villard explorent avec subtilité les correspondances entre un littoral brouillé par la pluie et des personnages aux contours incertains.

#### **Le Photographe, juillet-août 2009**

« La collection Collatéral »

par J.-C. G.

La collection « Collatéral » poursuit son petit bonhomme de chemin. Avec succès, semble-t-il, puisque trois nouveaux titres sont parus qui, dans l'esprit même de la collection, font se rencontrer écrivains et photographes, dialoguer leurs écritures et donner naissance à de véritables séquences cinématographiques pleines d'atmosphères et de rebondissements. L'exemple type est *Ostende au bout de l'est*, une déambulation dans cette ville du bout du monde, que Cyrille Derouineau inventorie dans des photographies couleurs saturées, intrigantes et poétiques. Photographies qui servent de tremplin à six auteurs de romans noirs comme Didier Daeninckx, Jean-Bernard Pouy, Michel Quint, Marcus Malte, Jean-Hugues Oppel et Marc Villard pour élaborer chacun une nouvelle où les personnages et l'intrigue surfent avec subtilité au gré des images. Ostende devient ainsi un creuset où se croisent et décroisent des personnages noyés dans les brumes baignant cette ville aux plages immenses et aux ciels tourmentés.



Déshérence et solitude imprègnent ces pages où la nuit et les brouillards sont traversés par des personnages de fiction en situation souvent insolite. Un bel ouvrage plein de suspense et d'émotions.

**Réponses photo, juillet 2009**

« Paris et Ostende »

par J.-C. B.

Deux nouveaux volumes de cette belle collection qui associe une série photographique à des textes de romanciers. De vrais témoignages contemporains.

**PRESSE PHOTO**

**Livres photos, mars 2009**

« Ostende au bout de l'est »

[...] La plage est bel et bien le thème central de l'œuvre de Cyrille Derouineau. Mais celle-ci diffère de l'ambiance typique, sensuelle et apaisante du plein été. Cette plage-ci est celle d'Ostende, dure, froide, mélancolique... Ostende est éclairée par les photographies de Cyrille Derouineau, qui lui donne un

air énigmatique et mystérieux. Les photos sont les scènes de nouvelles de six écrivains différents, tous issus du roman noir. Avec beaucoup de subtilité, ces écrivains explorent les contours incertains et les mystères de cette ville peu connue.

**Chasseur d'images, juin 2009**

« Ostende au bout de l'est »

Des nouvelles inédites inspirées par la grisaille de la ville d'Ostende en Belgique et des personnages tout aussi brumeux !